

vous de ces Auteurs égarés, les uns par leur ambition, les autres par un fanatisme outré. Ecoutez la voix de vos Magistrats, celle de ces dignes Pasteurs & de tous vos Pères & Prêtres, celle de tant d'autres de vos chers Concitoyens qui n'ont jamais voulu prendre part à vos Représentations. Rendez-leur à tous une confiance que vous ne deviez jamais leur ôter. La liberté, l'indépendance de l'Etat, le maintien de vos Loix leur tiennent au moins autant à cœur qu'à vous. Ce n'est qu'après l'examen le plus réfléchi qu'ils ont accepté notre Plan; imitez les. Sous de tels guides vous ne vous égarerez pas. Mais sur-tout, Messieurs, écoutez notre voix. Ministres de deux Républiques intimement alliées à la vôtre, dont les véritables intérêts sont si chers à nos Maîtres, & sincères Amis de vous tous, nous ne cherchons que votre bien & votre bonheur. Dieu nous en soit témoin!

Evitez désormais par votre conduite les maux dont votre Patrie seroit menacée, si de pernicieux conseils prenoient le dessus. La bienveillance d'un grand Roi, dont les augustes Prédécesseurs, par leur puissante Protection, vous ont assuré votre liberté; celle de nos Républiques, vos fidèles & anciens Alliés, doivent vous être précieuses. Méritez-en la continuation par l'acceptation du Plan juste & salutaire qu'ils vous proposent.

Il s'agit de choisir entre deux partis bien opposés. L'un assure votre bonheur, l'autre vous menace des suites les plus funestes. En choisissant le premier, vous aurez la paix; toute discorde sera bannie de vos murs; la confiance réciproque renaîtra, & avec elle le repos & la tranquillité, seuls avantages qui vous manquoient, car vos dissensions naissoient du sein de la prospérité même.

Dieu bénira tout l'Etat, vos personnes, votre travail, votre industrie. Heureux Genevois! vous ferez à l'avenir l'admiration de toute l'Europe, comme vous l'avez été jusqu'ici, par votre florissant Commerce & la sagesse de votre Gouvernement. Voilà nos conseils, Messieurs, & nos vœux; puissent-ils être suivis & exaucés!

Nous finissons par vous dire encore, que nous ne désirons d'autre récompense d'un long & pénible travail,